

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans
Fondée le 1er Septembre 1827.

Journal Hebdomadaire publié par la
NEW ORLEANS BEE
PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'Abonnement
Pour l'Etranger, un an \$3.50
Pour les Etats-Unis, un an 3.00
Pour les Etats-Unis, six mois 1.50
Pour les Etats-Unis, quatre mois 1.00
Pour les Etats-Unis, un mois 25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, La., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars 1879.

En-têtes Tendancieux et Mensongers

Il doit exister dans le journalisme comme dans toutes les autres formes d'activité humaine un esprit de probité. La presse a pour premier devoir de purifier les dépêches qui lui sont adressées sans en changer le sens en aucune façon. Agir différemment c'est porter atteinte sérieuse à la honneur fâ et à la confiance des lecteurs. L'auteur est aussi répréhensible que de mentir délibérément à la réputation de son voisin ou de lui envoyer sans justification aucune un bien qui lui appartient. C'est ainsi que le lecteur a le droit de s'attendre à ce que les en-têtes ou "manchettes" de son journal qu'il lit au premier abord, et qui très souvent le renseignent bâtièrement sur les événements de la veille, soient un résumé véritable des nouvelles qu'ils précédent. De nombreux lecteurs, soit que le temps leur fasse défaut, soit qu'ils n'en ont pas le désir, se contentent très souvent de jeter un coup d'œil rapide sur leurs journaux et se renseignent presque exclusivement aux en-têtes. De là l'importance primordiale de ce que ces en-têtes correspondent au moins avec le texte des nouvelles dont ils sont pour ainsi dire vis-à-vis du lecteur le guide éclairant. Il semblerait que la plupart des journaux américains ne tiennent pas compte de leur devoir à cet égard. Qui-augure à la ces jours derniers les manchettes de nos confrères américains ayant trait aux événements si graves qui se passent en Allemagne occupée par les troupes françaises, envoyées là pour se conformer au texte, à la lettre et à l'esprit du Traité de Versailles, et n'est reporté ensuite au tableau même des dépêches, a dû se convaincre que de parti pris les journaux américains sont plutôt hostiles à la France dans l'ouverture de justice et de haut patriotisme qu'elle accomplit. Les titres et sous-titres qui précèdent à la première page les nouvelles concernant l'envoi des troupes françaises en Bohême, afin d'y maintenir le règne de la paix et de l'honneur, afin de contrarier toute tentative qui aurait pour but de mettre sur pied une armée expéditionnaire qui pourrait un jour retraverser le Rhin, et empêcher les horreurs de la dernière guerre, ne concernent en aucune façon avec le texte des dépêches. Si la presse locale est germanophile, qu'il le déclare dans ses éditions

riau; qu'elle le dise ouvertement, mais qu'elle ne cherche pas à induire en erreur le lecteur en publant en gros caractères des entités qui ne sembleraient être dictées que par des gens qui oublient que plus de 70,000 de nos boys ont fait le don de leur vie afin que les principes du droit et de la liberté qu'ils avaient été envoyés défendre aux côtés de la France fussent maintenus et préservés. A l'heure terrible que nous traversons, soyons au moins véridiques, soyons certainement soit pour la France ou pour l'Allemagne.

ANDRE LAFARGUE.

o

Le Dimanche du Pauvre

Quelle semaine longue d'un travail monotone et fatigant! Il en était alors, éprouvé. Il lui semblait que jamais il ne pourrait s'évader de la prison de son usage sombre et calme. Tous les soirs, en revenant à sa maison, il se sentait rassasié par un besoin pressant de distraction, d'éclatante. Il aurait voulu rire, s'égayer, ouvrir, pendant quelques heures, le cœur des machines qui tournoyaient à ses oreilles en un murmure ondulant. Il aurait voulu sortir, se réjouir, ne pas penser à sa tâche quotidienne, mais il faisait se lever si tôt et lutter si fort. Et tous les soirs, il se promettait, avec sa femme et ses enfants, une modeste partie de plaisir, qui lui viendrait, le calmer et la séduire. Mais tous les soirs, l'abattement de son corps et de ses nerfs le éloignait à son foyer. Alors, le journal étendu sur ses genoux, il se déplaçait, dans la honteuse débauche blanche, par flétrissement, ce pendant que sa femme, levée si tôt elle aussi, lavait la vaisselle au soir.

Plusieurs fois il avait tenté de se cacher contre l'épuisement qu'il causait de son usage plus accablant qu'une torpeur. Il voulait réagir pour lui-même, c'est vrai, mais pour sa femme qui n'avait jamais partagé d'autres joies que ses malgares joies à lui, et pour ses enfants qui ne connaissaient d'autre récompense que les jeux de la veille après la classe. L'homme souffrait sa femme souffrir, et la femme souffrait de sentir son homme dépassé de plus en plus, chaque jour dans l'engrenage qui endolorit les épaules et emmène les cervaux. Un soir qu'il était rentré, avec, sur ses épaules, un poids lourd de toute la fatigue de sa manœuvre, il dit à sa femme: ça sera pour dimanche. Elle sourit, elle qui savait que depuis tant d'années, le dimanche était le jour de repos, le seul jour de repos de son homme. De peur, cependant, que le lui rappeler, il le contraariait, elle se fut et continua à laver la vaisselle comme si la joie n'avait jamais délaissé son foyer et ne devait jamais l'échapper.

Le dimanche, le père, la mère et les enfants quittèrent la maison avec une joie naïve parfaite, peut-être à celle qu'éprouvent des éveillers une fois leurs pensées terminées. Il leur semblait à tous avoir laissé derrière eux quelque chose de quotidiennement triste, et ils étaient heureux. Au coin de la rue, que les employés de la ville n'avaient pas encore en le temps de nettoyer, ils attendirent le tramway. Dix minutes se passèrent, puis quinze. La rue était déserte. Soudain le père se rappela que la circulation des tramways était interdite le dimanche. Alors ils descendirent, à pied lentement, satisfaisants et contents de leur petite



Tuberculosis Kills 150,000 AMERICANS every year.

And yet, Tuberculosis is Preventable and Curable.

The National Tuberculosis Association is conducting a sale of Red Cross Christmas Seals, beginning December 1.

The proceeds of this sale will be used to combat Humanity's most deadly enemy—The White Plague—in every community in the United States.

Approximately 92 per cent of the money raised in your state will be spent there.

This Campaign to save AMERICAN lives will succeed if you do your part.

Get in touch with your state or local Tuberculosis Association:

Buy Red Cross Christmas Seals, or Health Bonds.

Don't wait for the Seals to come to you.

chappée. A trois heures ils arrivèrent rue Sainte-Catherine. En face du cinéma, ils s'arrêtèrent, regardant les affiches. Le programme affichant les télés. Mais quand ils voulurent entrer, ils s'aperçurent que les portes étaient closes. Ils allèrent plus loin. Ce fut en vain, tous les cinémas étaient fermés, car c'était dimanche.

Les enfants déçus ne partaient plus. Voulant de toute façon les distraire, les contenter, leur proposa d'entrer chez un grec, prendre une glace. Justement il y en avait un à leur gauche, comme les cinémas, les restaurants étaient fermés. Alors, normes et rompus, ils reprirent le chemin de la maison. En route l'homme voulut s'acheter un cigare. Il entra dans une pharmacie. Le commis lui répondit que, le dimanche, la loi ne permettait que la vente des médicaments. Que le soleil était donc chaud ce dimanche de mai où la petite famille regnait en silence la grande rugosité et déserté. A cinq heures elle était de retour. Aussitôt la mère se mit à préparer le repas. Les enfants, épousés par leur longue marche, s'assirent au frais sur l'escalier.

Au dîner, on mangea peu. Les enfants, les premiers, quittèrent la table et sortirent. La femme alla dans la cuisine laver sa vaisselle. Dans sa bourse, l'homme songeait à sa journée perdue, à son dimanche si semblable aux autres jours, si semblable aux autres jours de la semaine. En instant sa pensée se porta vers ceux qui venaient de voler la joie du père en faisant de son seul jour de repos, un jour d'ennui et de solitude, puis il sourit. Toute la famille fut contente de leur petite

Le conseil suprême a décidé que la réponse de l'Allemagne à la note des alliés, demandant la signature du protocole, est très conciliante, et qu'une réplique serait envoyée à Berlin "aussitôt que possible."

GROVES TASTELESS TONIC.

Reuds la vitalité et l'énergie en purifiant et en enrichissant le sang. Vous pouvez de suite en ressentir les effets fortifiants et réconfortants. Le prix est de 60 sous.



FOR ASTHMA, BRONCHITIS,
CATARRH, COLDS, LA GRIPPE, ETC.
CONSUMPTION PREVENTIVE—NOT A
PATENT MEDICINE.

There are few diseases more prevalent than Asthma, few more serious and painful and few more tenacious and dangerous.

The several forms are known to medical men as Bronchial Asthma, Catarrhal Asthma, commonly known as Hay Fever.

Repeated attacks result in a chronic Asthmatic condition, the symptoms of which are dilation of the lungs and bronchi, and tuberculosis.

La Grippe and even the simple cold neglected often lead to fatal results. There is nothing more menacing to ones health than the common cold.

THE EIKER HOFF REMEDY is a specific for all of the above troubles. It has helped and cured thousands and will help you.

THE EIKER HOFF REMEDY is in no sense a patent medicine, but is a simple prescription and the outcome of years of study, investigation and experiment by Prof. DR. CHARLES F. EIKER, leading physician.

If your druggist does not carry it, upon receipt of \$1.00 either cash or check we will send a bottle with full directions to any part of the United States or Canada.

With the guarantee of thousands of testimonial we have come to us from sufferers

of Asthma, Bronchitis, Catarrh and Tuberculosis.

Every home should have a bottle always at hand as a spring for the simple cold.

See that the "Hoff Eye" trade mark is on every bottle. No other is genuine.

WILLIAMS MEDICINE CO.,
108 Fulton St., New York City.

For SINGERS and SPEAKERS
THE NEW 10c BOX FITS THE POCKET
BROWN'S BRONCHIAL TROCHES
JOHN L. BROWN & SON, Boston, Mass.

GET AFTER THESE PROPAGANDISTS!

Liberate yourself from the thrall of that whole gamut of minor bodily evils—any one of which will cloud the most perfect day.

Who feels good when such prodding bodily tormentors are spreading their disorganized propaganda of ill-health through your system? How can you see the bright side of things when constipation sows its noxious seeds of internal sanitary filth and disease. It can't be done until you cleanse your internal body. Do that now by going to the drug store and getting DR. CHARLES LAXATIVE PELLETS.

This splendid preparation is also invaluable in routing those prodding devils of dyspepsia, headache, gastritis, and also most effective in the treatment of all liver and bowel irregularities.

The pellets are safe and mild, no gripping nor any bad effects result from their use. You may rely on DR. CHARLES LAXATIVE PELLETS as nature's great bodily cleanser and purifier. They will give you that buoyant feeling of healthy joy that can only come from a cleansed, normally functioning system.

PRICE 25 CENTS A BOX
At All Druggists or sent direct
Receipt of Price
To
DR. CHARLES FLESH FOOD COMPANY
BROOKLYN, N. Y.

Phone Main 4467
LA PARISIENNE
Pâtisseries Françaises et Espagnoles
CREMES A LA GLACE
11 rue Bourbon. Nouvelle-Orléans.

PALES COULEURS
ANÉMIE FAIBLESS, CHLOROSE,
MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.
Guérison rapidement, par les Sels concentrés de Paris.
FER BRAVAIS
Tout Pharmacien et 130, rue Lafayette
Paris. Brosse à dents et dentifrice
ANÉMIE

LIGNE FRANCAISE
NEW YORK—HAVRE

Rochefort April 22, May 27, July 1
La Touraine April 24, June 3, July 6
La Lorraine May 1, 29, June 26
Leopoldina May 11
La Savoie May 22, June 19, July 17
Lafayette June 5, July 3
France May 12, June 9, July 7

Deux tous renseignements à la compagnie
Aux bureaux de la Compagnie,

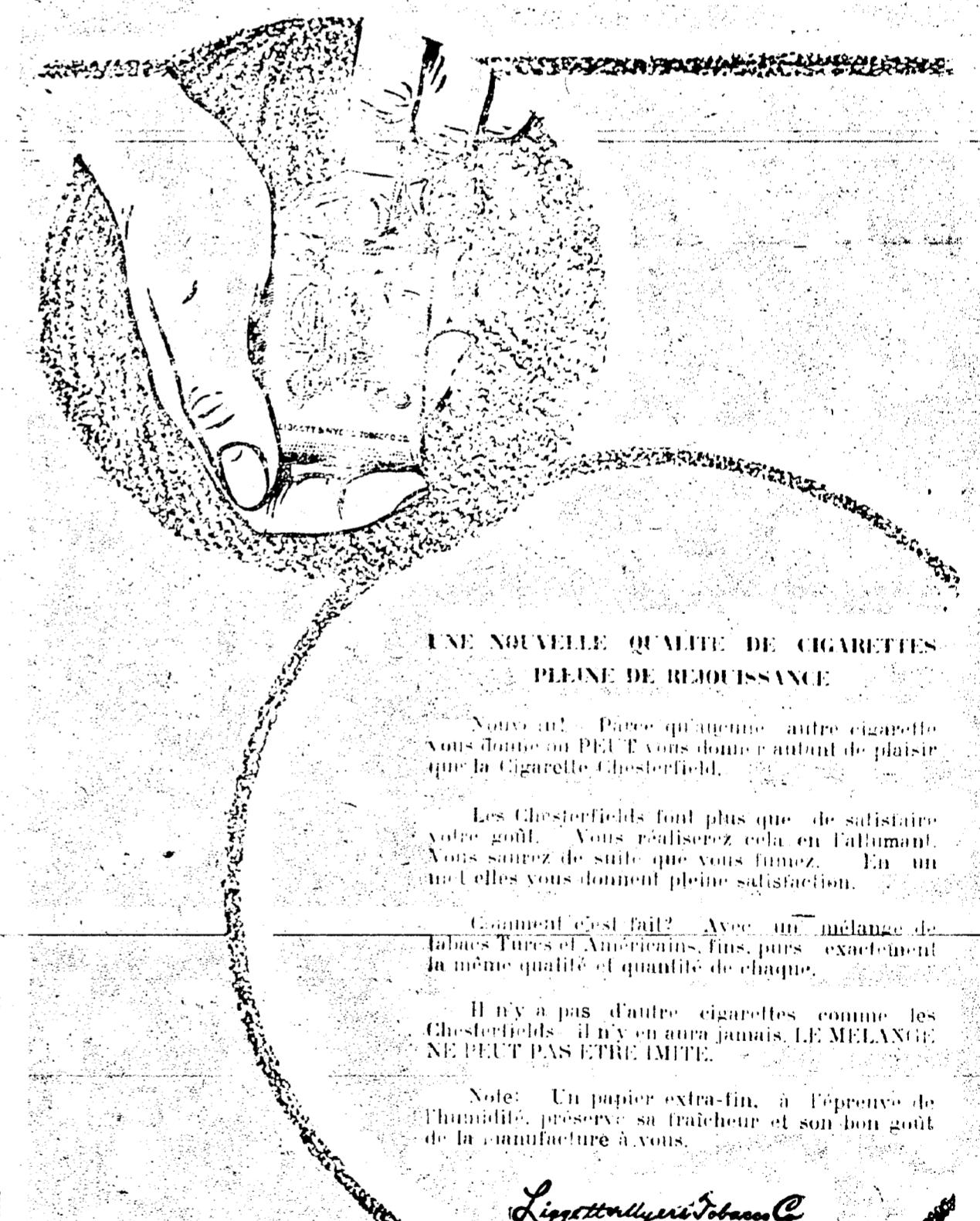
F. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL
202 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

MATHEY-CAYL CAPSULES

Le meilleur moyen de réduire l'hypothécose sur la ferme. Jeunes cochons de six semaines, \$20.00 par tête, mâle ou femelle. Envoyez vos ordres pour le printemps de suite à F. W. CLEW, R. F. D. Station No. 2, Nouvelle-Orléans, La.

E. FOUGER & CO. INC., New York.

JOS. OWIN
PLUS HAUT PRIX COMPTANT
PAYE, POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE
309, rue Bourbon, N.Y. New Orleans, La.
Phone, Main 5106.



UNE NOUVELLE QUALITE DE CIGARETTES

PLEINE DE REJOUISSANCE

Nous aimons autre cigarette que la PEUGEOT vous donne la PEUGEOT vous donnez autant de plaisir que la Cigarette Chesterfield.

Chesterfields font plus que de satisfaire votre goût. Vous réaliserez cela en l'allumant. Vous saurez de suite que vous fumez. En un mot elles vous donnent pleine satisfaction.

Comment c'est fait? Avec un mélange de tabacs Turcs et Américains, fins, purs, exactement la même qualité et quantité de chaque.

H n'y a pas d'autre cigarettes comme les Chesterfields il n'y en aura jamais, LE MELANGE NE PEUT PAS ETRE IMITE.

Note: Un papier extra-fin, à l'épreuve de l'humidité, préserve sa fraîcheur et son bon goût de la manufacture à vous.

L'importante Tobacco Co.

Chesterfield
CIGARETTES
They Satisfy

Votez pour
THOMSON et MARCHAND
Candidats Républicains pour Gouverneur et Lieutenant Gouverneur

LEZ LES PRINCIPES QU'ILS AVANCENT:

Nous croyons que deux forts partis politiques en Louisiane seraient d'un grand bénéfice à l'Etat. Chaque étant réalise les méfaits du système d'un seul parti.

Nous favorisons la protection du sucre du riz, des bois de charpente, et autres formes d'industries d'où dépend le progrès et l'augmentation des richesses de la Louisiane.

Nous opposons l'usage des injonctions dans le règlement des disputes entre les ouvriers et le capital. Enlever aux travailleurs, par l'usage de l'injonction, le droit de se mettre en grève, est répugnant aux traditions et instintus d'un peuple libre. Nous ne devons pas seulement vivre, mais aider les autres à vivre.

Nous croyons que notre politique internationale doit être ferme, conservatrice et digne. Nous devons parler avec douceur, mais avec fermeté, et pas oublier le "gras bâton." Nous aimons la paix et les actions honnêtes, c'est pourquoi nous croyons que la ville de Fiume aurait dû être donnée à l'Italie.

Nous sommes en faveur de rendre au peuple les droits qui leur ont été enlevés d'une manière drastique par la législation fédérale. Nous croyons que le fermier devrait avoir le droit de faire son propre cidre et vins légers, et que les travailleurs et le peuple en général ne devraient pas être privés de leur bière et vins légers.

Nous croyons que le Congrès devrait passer des lois pour aider et assister les vieux et jeunes patroits qui ont servi leur pays d'une manière si brave, sur terre et sur mer, pendant la dernière guerre, au pays et à l'étranger.

Affiche payée par les amis de J. Stewart Thomson et John A. Marchand.